

"Ceux qui écrivent et réparent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique méritent bien de la religion et de l'Eglise."
LEON XIII

LE NICOLETTAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

VOL. 7 NO. 43.

SAINT-JUSTIN, VENDREDI, 25 OCTOBRE 1940.

ABONNEMENT :

Table with subscription rates: Un an: \$1.00, Six mois: .50, ETATS-UNIS, Un an: \$1.50, Six mois: .75

Camille Duguay, fondateur

LE CENTENAIRE DE CHAPLEAU ET DE MERCIER

par l'Honorable L.-A. RIVET, C. R.

Ancien Juge de la Cour de Circuit

Il y aura bientôt cent ans, cette année, que sont nés deux des plus grands hommes politiques de cette province:

JOSEPH-ADOLPHE CHAPLEAU et HONORE MERCIER

Le premier est né à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 9 novembre 1840.

Le second, à Sabrevois, comté d'Iberville, le 14 octobre de la même année.

L'oeuvre de ces deux hommes, expliquée par leur valeur propre, aussi bien que par l'intensité de leur foi nationale et religieuse, offre la beauté d'un noble spectacle et l'efficacité d'une magnifique leçon.

Honore Mercier

Honore Mercier, né sur les bords du Richelieu, à Sabrevois, était le fils de Jean-Baptiste Mercier et de Catherine LeBlond.

Après de fortes études classiques au Collège Sainte-Marie à Montréal, il alla faire son droit à Saint-Hyacinthe, dans l'étude de Mtes Lafontaine et Papineau, puis tard juge de la Cour supérieure.

Il se fit à Saint-Hyacinthe, pour l'exercice de sa profession. Il fut élu, en 1872, député de Rouville, à la Chambre des Communes, comme représentant du nouveau parti national, fondé l'année précédente, et il ne fit qu'une session.

Il ne fut pas candidat aux élections de 1874 et se consacra exclusivement à l'exercice de sa profession, au Barreau de Saint-Hyacinthe, où il obtint les plus éclatants succès.

Candidat malheureux, contre M. Louis Teller, plus tard juge de la Cour supérieure, à l'élection fédérale de 1878, il se présenta l'année suivante, à l'Assemblée Législative de Québec, et devint Solliciteur Général, dans le gouvernement éphémère Joly, succédant à feu l'honorable M. Bachand.

En 1883, il succéda à Joly, comme chef de l'Opposition, Chapleau étant premier ministre. En 1885, il forma avec des conservateurs dissidents le parti national, suscité par l'exécution Louis Riel, à Régina, le 16 novembre de la même année.

Le 27 janvier 1887, les élections générales du 16 octobre précédent lui portèrent au pouvoir à Québec, qu'il garda jusqu'au 16 décembre 1891, alors qu'il fut congédié par le lieutenant-gouverneur Angers.

Son parti fut écarté aux élections générales du 8 mars 1892.

Le 30 octobre 1894, il s'éteignit à Montréal, après une longue maladie, à l'âge de 54 ans.

Sa mort fut un deuil national, et ses funérailles une apothéose. Quelques jours auparavant, une entrevue des plus émouvantes avait eu lieu entre lui et son grand émule et adversaire politique, Sir Adolphe Chapleau.

Le récit de ce suprême adieu, alors publié dans les journaux, produisit une profonde impression sur la sensibilité populaire.

Il était Grand Commandeur de la Légion d'honneur, comte Romain, Commandeur de l'Ordre du Roi, Léopold de Belgique, et Grand Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

D'un premier mariage avec Léopoldine Rivin, il eut une fille, Elise, qui épousa Sir Lomer Gouin.

D'un deuxième mariage avec Virginie Saint-Denis, il eut trois enfants: Honoré, Paul et Eva (Madame Fauteux).

Portrait de Mercier

J'emprunte à M. Arthur Beauchesne, aujourd'hui greffier de la Chambre des Communes, le beau portrait qu'il en a tracé en décembre 1926.

Cette peinture très fidèle donne une excellente idée de l'homme et de l'orateur.

"Grand, le torse robuste et une tête française aux cheveux noirs a bondants soigneusement brossés sur les tempes et relevés avec soin sur un front pensif, les sourcils de crin, le nez des Bourbons, la moustache épaisse, arrondie et puissante, la mâchoire forte des hommes de bonne volonté, le teint blanc sans plâtrer, animé de beaux yeux noirs vifs comme des diamants, il était bien de notre race, et sa physionomie rayonnait de l'émotion nationale.

"Luttant aussi opiniâtre que Laurier et Chapleau, mais plus indécis, pendant que celui-ci et moins conciliant que celui-là, il formait avec ces deux grands canadiens un trio légendaire rappelant ces héros qui ont été divisés par les poètes antiques.

"Il avait, dit encore M. Beauchesne, un genre d'éloquence tout spécial. Moins enclin aux gestations et aux métaphores que Chapleau, il n'était pas aussi disert et froid que Laurier. Il tenait de ces deux orateurs, mais quoiqu'il n'eût pas un timbre agréable, il les surpassait peut-être dans l'art de se rapprocher des foules et de leur parler leur langage. La Chambre ou dans une réunion populaire il personnifiait la vigueur physique et intellectuelle. La tête altière, l'oeil plissé dans les yeux de ses auditeurs, maître de soi, posé, sans hâte, plein d'orgueil, il excellait dans les antithèses, les comparaisons imprévues, les violences et les appels au patriotisme. Le geste nerveux et énergique, revenant avec régularité, tombait comme la hache du colon qui fait éclater les échos de la forêt.

"La voix quelque peu nasillard, chambault; puis celle de Carter, Church & Chapleau, et enfin dans celle de Chapleau, Hall et Nicolis.

Le 25 novembre 1874, il épousa Mlle Marie-Louise King, fille du colonel King de Sherbrooke dont il n'eut pas d'enfants.

Il fut élu pour la première fois en 1867 à l'Assemblée législative de Québec, comté de Terrebonne, qu'il représenta sans interruption, Québec et à Ottawa jusqu'à sa nomination comme lieutenant-gouverneur en 1892.

Il fut professeur de droit international à l'Université Laval, à Montréal.

Il entra dans le cabinet Outmet comme Solliciteur Général le 27 février 1873, devint ensuite secrétaire provincial dans le cabinet de Boucherville.

Il fut chef de l'opposition sous le gouvernement Joly, en mai 1878, puis premier ministre le 30 octobre 1879.

Il donna sa démission le 29 juillet 1882, pour être remplacé par M. Mousseau, succédant à celui-ci comme secrétaire d'Etat, à Ottawa.

Lois nouvelles concernant la vente de l'alcool

L'Hon. Wilfrid Girouard, député d'Arthabaska, Procureur général, s'apprête à faire passer de nouvelles lois concernant la vente de l'alcool dans la province de Québec. Les lois actuelles ont été passées en 1919 et n'ont pas été révisées depuis.

Il fut professeur de droit international à l'Université Laval, à Montréal.

Il entra dans le cabinet Outmet comme Solliciteur Général le 27 février 1873, devint ensuite secrétaire provincial dans le cabinet de Boucherville.

Il fut chef de l'opposition sous le gouvernement Joly, en mai 1878, puis premier ministre le 30 octobre 1879.

Il donna sa démission le 29 juillet 1882, pour être remplacé par M. Mousseau, succédant à celui-ci comme secrétaire d'Etat, à Ottawa.

Il fut lieutenant-gouverneur de Québec de 1892 à 1898.

Il mourut à Montréal le 13 juin 1898, comme Mercier, fut inhumé dans le cimetière de la Côte des Neiges.

Il avait 58 ans. Il était Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire, Commandeur de la Légion d'honneur et Chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges.

Portrait de Chapleau

Au point de vue physique et intellectuel, Chapleau était un enfant gâté de la nature.

Voici le portrait qu'en trace, en 1890, son ami intime, M. Arthur Danseur:

"Au physique, M. Chapleau offre des traits frappants. Il entrerait dans une salle remplie d'inconnus que tout le monde se retournerait pour examiner ce type remarquable.

"Il a ce je ne sais quoi ni ne ressemble à personne. Ce n'est pas un regard ordinaire, ce n'est pas une tête vulgaire, ce n'est pas une expression qui s'oublie. L'oeil offre un indélébile mélange de cette douceur inépuisable des tons bleus et de cette pénétration qui y fait mûre comme une pointe métallique.

"Il n'y a pas à dire, c'est le regard des intelligences privilégiées. Le levre est mince et d'un dessin d'auteur; tant plus parfait qu'il nous semble à voir voltiger un trait d'esprit. Le nez romain, le nez des caractères mâles; teint pâle, encadré dans une puissance chevelure, noire jadis, maintenant blanche. Le poème est là dans la combinaison de la chevelure et du front, un front sculpté par le ciseau d'un grand maître qui avait besoin de donner un frontispice royal à une pensée si magistrale. Dans un mouvement d'éloquence, il est inutile d'essayer d'analyser cette physionomie. Il y a des jeux de lumière, des éclaircies qui chatotent comme les rayons de l'aurore boréale sur le fond du ciel gris.

"Nous n'avons entendu Chapleau que une fois, au Cercle Ville-Marie, alors qu'il était lieutenant-gouverneur en 1894, et nous avons eu la même impression que M. Lemieux et de ses biographes. C'était l'éloquence faite homme.

L'oeuvre de Chapleau

L'un de ses biographes, A. de Bonnetier, écrivait en 1887: "Quatre actes marquent son administration à Québec: la reprise des relations d'affaires avec la France, la vente du chemin de fer du Nord, l'encouragement à l'industrie agricole en favorisant l'établissement des fabriques de beurre et de fromage et le rétablissement de l'équilibre dans nos finances."

On lui doit alors la formation du Crédit foncier franco-canadien, ainsi que l'agence commerciale du Canada en France.

Comme ministre à Ottawa, on lui doit l'établissement de l'Imprimerie Nationale.

Son caractère

Comme Mercier, il était intensément français de nature et de tempérament, et fortement attaché à ses croyances religieuses. En maintes circonstances il a fait les plus éloquents professions de foi et témoigné hautement de son amour pour sa race, comme de son désir de lui voir occuper le premier rang dans ce pays.

On peut se demander toutefois si, comme Mercier, il a toujours traduit dans ses actes, ses grandes idées et ses beaux sentiments à l'égard du Canada français.

On a prétendu, à sa décharge, que ministre à Ottawa, il n'avait pas eu, comme Mercier, toutes ses coudees franches et toute sa liberté d'action pour affirmer, comme il l'aurait voulu, son zèle et son dévouement pour les intérêts catholiques et français.

Ainsi, dans l'affaire Riel, un très grand nombre de ses compatriotes de race française ont déploré qu'il ne se soit pas joint à Mercier dans le mouvement national de 1885.

Il a déclaré alors, pour excuser son abstention, que sa sortie du cabinet Macdonald n'aurait pas sauvé Riel et d'autre part, qu'elle eût isolé Québec dans la Confédération et précipité une scission des deux races, déclenché même une guerre civile.

Peut-être, n'empêche que son étoile a subi alors une sérieuse éclipse, dont il est toujours resté une ombre sur sa mémoire.

Qu'il ait eu tort ou raison, il appartient à l'histoire de prononcer et ce sujet un jugement définitif, qui rendra à Chapleau toute la justice à laquelle il a droit.

Maintenant, si l'on veut avoir une assez juste idée du talent oratoire de Chapleau et de celui de Mercier, on n'a qu'à lire les discours des deux

Lois nouvelles concernant la vente de l'alcool

L'Hon. Wilfrid Girouard, député d'Arthabaska, Procureur général, s'apprête à faire passer de nouvelles lois concernant la vente de l'alcool dans la province de Québec. Les lois actuelles ont été passées en 1919 et n'ont pas été révisées depuis.

Il fut professeur de droit international à l'Université Laval, à Montréal.

Il entra dans le cabinet Outmet comme Solliciteur Général le 27 février 1873, devint ensuite secrétaire provincial dans le cabinet de Boucherville.

Il fut chef de l'opposition sous le gouvernement Joly, en mai 1878, puis premier ministre le 30 octobre 1879.

Il donna sa démission le 29 juillet 1882, pour être remplacé par M. Mousseau, succédant à celui-ci comme secrétaire d'Etat, à Ottawa.

Il fut lieutenant-gouverneur de Québec de 1892 à 1898.

Il mourut à Montréal le 13 juin 1898, comme Mercier, fut inhumé dans le cimetière de la Côte des Neiges.

Il avait 58 ans. Il était Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire, Commandeur de la Légion d'honneur et Chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges.

Portrait de Chapleau

Au point de vue physique et intellectuel, Chapleau était un enfant gâté de la nature.

Voici le portrait qu'en trace, en 1890, son ami intime, M. Arthur Danseur:

"Au physique, M. Chapleau offre des traits frappants. Il entrerait dans une salle remplie d'inconnus que tout le monde se retournerait pour examiner ce type remarquable.

"Il a ce je ne sais quoi ni ne ressemble à personne. Ce n'est pas un regard ordinaire, ce n'est pas une tête vulgaire, ce n'est pas une expression qui s'oublie. L'oeil offre un indélébile mélange de cette douceur inépuisable des tons bleus et de cette pénétration qui y fait mûre comme une pointe métallique.

"Il n'y a pas à dire, c'est le regard des intelligences privilégiées. Le levre est mince et d'un dessin d'auteur; tant plus parfait qu'il nous semble à voir voltiger un trait d'esprit. Le nez romain, le nez des caractères mâles; teint pâle, encadré dans une puissance chevelure, noire jadis, maintenant blanche. Le poème est là dans la combinaison de la chevelure et du front, un front sculpté par le ciseau d'un grand maître qui avait besoin de donner un frontispice royal à une pensée si magistrale. Dans un mouvement d'éloquence, il est inutile d'essayer d'analyser cette physionomie. Il y a des jeux de lumière, des éclaircies qui chatotent comme les rayons de l'aurore boréale sur le fond du ciel gris.

"Nous n'avons entendu Chapleau que une fois, au Cercle Ville-Marie, alors qu'il était lieutenant-gouverneur en 1894, et nous avons eu la même impression que M. Lemieux et de ses biographes. C'était l'éloquence faite homme.

L'un de ses biographes, A. de Bonnetier, écrivait en 1887: "Quatre actes marquent son administration à Québec: la reprise des relations d'affaires avec la France, la vente du chemin de fer du Nord, l'encouragement à l'industrie agricole en favorisant l'établissement des fabriques de beurre et de fromage et le rétablissement de l'équilibre dans nos finances."

On lui doit alors la formation du Crédit foncier franco-canadien, ainsi que l'agence commerciale du Canada en France.

Comme ministre à Ottawa, on lui doit l'établissement de l'Imprimerie Nationale.

Son caractère

Comme Mercier, il était intensément français de nature et de tempérament, et fortement attaché à ses croyances religieuses. En maintes circonstances il a fait les plus éloquents professions de foi et témoigné hautement de son amour pour sa race, comme de son désir de lui voir occuper le premier rang dans ce pays.

On peut se demander toutefois si, comme Mercier, il a toujours traduit dans ses actes, ses grandes idées et ses beaux sentiments à l'égard du Canada français.

On a prétendu, à sa décharge, que ministre à Ottawa, il n'avait pas eu, comme Mercier, toutes ses coudees franches et toute sa liberté d'action pour affirmer, comme il l'aurait voulu, son zèle et son dévouement pour les intérêts catholiques et français.

Ainsi, dans l'affaire Riel, un très grand nombre de ses compatriotes de race française ont déploré qu'il ne se soit pas joint à Mercier dans le mouvement national de 1885.

Il a déclaré alors, pour excuser son abstention, que sa sortie du cabinet Macdonald n'aurait pas sauvé Riel et d'autre part, qu'elle eût isolé Québec dans la Confédération et précipité une scission des deux races, déclenché même une guerre civile.

Peut-être, n'empêche que son étoile a subi alors une sérieuse éclipse, dont il est toujours resté une ombre sur sa mémoire.

Qu'il ait eu tort ou raison, il appartient à l'histoire de prononcer et ce sujet un jugement définitif, qui rendra à Chapleau toute la justice à laquelle il a droit.

Maintenant, si l'on veut avoir une assez juste idée du talent oratoire de Chapleau et de celui de Mercier, on n'a qu'à lire les discours des deux

Belle démonstration à St-Célestin

L'Hon. Godbout présent

Samedi dernier avait lieu à St-Célestin une très intéressante démonstration au sujet de l'assainissement des terres. Il y eut démonstration du fonctionnement d'une machine agricole destinée à remuer le sol de façon à aider l'égouttement.

Le premier ministre l'Hon. Adélard Godbout, ainsi que MM. les députés de Nicolet, au fédéral et au provincial, étaient présents. L'Hon. premier Ministre adressa la parole. Il rendit hommage au grand esprit d'initiative, d'organisation, de patriotisme du Curé de St-Célestin, M. l'abbé Origène Grenier. L'orateur exprima le désir de rencontrer dans chaque paroisse un pasteur aussi dévoué aux intérêts de la classe agricole et à l'épanouissement de l'agriculture chez nous. L'orateur loua la grandeur de la profession agricole, incitant les fils du sol à se montrer fiers de leur état et toute la population à considérer le cultivateur comme celui désigné pour être le meilleur conservateur de nos traditions, de notre foi.

Nouvelle session à Ottawa, le 5?

Le premier ministre du Canada vient de faire une déclaration que l'on considère comme très importante.

M. King avait d'abord convoqué le parlement pour le 5, simplement pour ajourner à une date ultérieure et il avait alors déclaré que les députés des comtés éloignés n'avaient pas besoin de se rendre à Ottawa, vu qu'il y avait suffisamment de députés à Ottawa et dans la région pour former le quorum et ajourner la session à janvier. "Mais depuis, il est survenu des changements d'une importance majeure dans la situation mondiale", dit M. King. Ainsi, la crise des Balkans est devenue plus aiguë. Il pourrait être désirable, d'ajouter M. King, que le parlement se remette à l'oeuvre dès le 5 novembre. Une décision sur ce point sera prise avant la fin de la semaine prochaine, dit-il, mais en attendant, les députés et les sénateurs devront se préparer à venir à Ottawa pour le 5 et séjourner pendant un certain temps. Le gouvernement n'a pas le moindre désir, souligne le premier ministre, d'éviter la discussion.

Si une session régulière doit être tenue, dit-il, la présente session sera prorogée le 5 et une nouvelle session sera commencée immédiatement.

LES ETATS-UNIS CONTINUENT D'AIDER LA GRANDE-BRETAGNE.

Dans une causerie irradiée à toutes les nations de l'hémisphère occidental, de son train spécial, à la fin d'une tournée de deux jours dans la Pennsylvanie et l'Ohio, le président Roosevelt a déclaré: "Les Américains ne se laisseront pas entraîner par la peur ou la menace dans les voies que veulent nous faire suivre les dictateurs. Aucune combinaison de pays à dictature d'Europe et d'Asie n'arrêtera l'aide que nous donnons au peuple libre qui lutte pour les tenir en échec. Notre ligne de conduite est claire. Notre décision est prise..."

Déterminés à rester libres

Les Etats-Unis s'arment, a dit M. Roosevelt, "parce qu'une grande force d'armes est le moyen pratique de remplir nos espoirs de revoir s'établir la paix et de nous tenir en dehors de cette guerre ou de toute autre guerre". Les Américains sont déterminés à rester libres, car "les hommes et les femmes de Grande-Bretagne ont mérité tous deux par leurs talents, leur caractère et leur oeuvre. Que leurs compatriotes, à l'occasion de leur centenaire, exaltent leur grande mémoire et participent en grand nombre aux manifestations organisées en leur honneur.

Unions nationales et internationales

Un évènement important vient de se produire dans le monde ouvrier qui démontre une fois de plus à quelles abérations peut conduire le manque de vrais principes. Le conflit entre la Fédération américaine du Travail et le C.I.O., plus aigu que jamais aux Etats-Unis, a eu sa répercussion au Canada. On essaya d'abord de n'en pas tenir compte. Le Congrès canadien des Métiers et du Travail proclama même que les deux groupes restaient unis et que leurs représentants siègeraient ensemble. Mais des ordres catégoriques virent des quartiers généraux américains et comme ceux-ci ont le droit d'imposer aux syndiqués canadiens leur ligne de conduite, il fallut obéir. La rupture eut donc lieu, malgré toutes les déclarations contraires faites jusque là. Et, c'est alors que se produisit l'évènement étrange que nous voulons signaler. Le "All Canadian Congress", mouvement soi-disant national et qui avait toujours reproché aux Unions internationales leurs liens avec les Etats-Unis ouvrirent leurs rangs à la C.I.O. 50,000 membres y entrèrent, cinquante mille internationaux attachés à leurs chefs étrangers. Que devient alors le caractère national du "All Canadian Congress"? Et le principe auquel ses dirigeants ont appelé si souvent dans leur propagande et leur lutte contre la Fédération américaine du Travail? Cette attitude donne raison au groupe qui s'est séparé il y a quelques années du "All Canadian Congress" en reprochant à ses chefs leur absence de conviction, de vrais principes.

M. Roosevelt a promis que la marine et l'aviation des Etats-Unis défendront toutes les nations de l'hémisphère occidental. Les nations américaines sont unies dans leur détermination de résister aux menaces des dictateurs et rejettent la doctrine d'apaisement. Elles résisteront à toute infiltration des "idées politiques et économiques étrangères qui détruiraient notre liberté et notre Démocratie."

L'usage des océans

"Quand nous parlons de défendre cette hémisphère, nous ne parlons pas seulement du territoire de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, ainsi que des îles adjacentes. Nous incluons le droit à l'usage pacifique des océans Atlantique et Pacifique. Cela a toujours été notre politique traditionnelle.

"Nous, citoyens des Amériques considérons encore que cette défense de ces océans de l'hémisphère occidentale contre des actes d'agression est le premier facteur dans la défense et la protection de notre intégrité territoriale. Nous réaffirmons cette politique pour qu'il n'y ait aucun doute sur notre intention de la maintenir."

Le président a renouvelé l'assurance que la Grande-Bretagne recevra toute l'aide de guerre des Etats-Unis.

Inspection minutieuse

Après chaque 150 heures de vol, tout avion d'Air-Canada subit une inspection minutieuse dans les ateliers de Winnipeg. Des spécialistes de grandes expériences scrutent les moindres pièces de l'immense navire aérien. Ils éprouvent la solidité de chaque nervure des ailes et du fuselage, ils auscultent chaque boulon. A la moindre défaillance, les ouvriers mettent en branle la mécanique ultra-moderne dont ils sont outillés afin de remettre à neuf le boulon, les câbles de commande, ou le canevas métallique défectueux. "Très rarement nous devons effectuer des réparations majeures, déclare M.J.T. Bain, surintendant de l'entretien. Le plus souvent, il ne s'agit que d'un boulon desserré par les vibrations de l'oiseau géant."

Conseils d'expérience

Quand on a cessé d'avoir vingt ans, voici quelques conseils et réflexions que suggère la vie. Parle-toi franchement. Admets que la lune est inaccessible, mais que l'air des sommets est fait pour tes poumons. Ne te jette pas dans l'eau profonde sans savoir nager. Si tu aimes la route, évite l'impasse. Si tu tires à blanc, n'espère pas de gibier. Ne fais pas du bonheur terrestre le but de ta vie. Bonheur et malheur sont questions d'heure

Nouveau hangar d'Air-Canada

Dorval, situé près de la ligne du Canadian National sur les bords du lac Saint-Louis, deviendra un centre aéronautique de premier plan, à la suite de la construction d'un nouvel aéroport commercial. Une fois terminé, ce terrain d'atterrissage remplacera celui de Saint-Hubert, qui sera réservé uniquement à l'aviation militaire.

Le contrat de construction du nouveau hangar d'Air-Canada, en cet endroit a été accordé, à J.-A. A. Leclair-Dupuis Limité, de Montréal. Cet hangar sera prêt le 1er juillet prochain. De 200 pieds de front par 150 pieds de profondeur et 27 pieds de hauteur, il sera le plus considérable du genre au Canada. Les plans en ont été dessinés par M. John Schofield, architecte de Air-Canada et du Canadian National.

Une allonge de 200 pieds de largeur et de 50 pieds de profondeur sera ajoutée plus tard. Elle sera utilisée pour l'emmagasinage des marchandises et comme atelier de réparations. Les plans prévoient la construction d'un second étage en cas de nécessité.

Les autres travaux au champ d'atterrissage seront sous la surveillance du Ministère de l'Air.

Qu'en dira-t-on?

C'est un vieillard, si laid qu'il semble Venir tout droit de chez Pluton, Sa voix chevrote et sa main tremble

Il est courbé sur un bâton! Certains jours de mon existence Hôlas! j'en fais pénitence, J'ai reconnu sa royauté Mais aujourd'hui je le déteste, Je hais son empire funeste, J'abhore sa perversité.

Il est très vieux, ce personnage, C'est le plus vieux des conquérants!

Et je le dis sans badinage, Il a vu nos premiers parents, Contre les vagues du déluge On sait qu'il trouva son refuge Dans l'arche aux flancs hospitaliers;

Il s'en va depuis par le monde, Et dans sa course vagabonde Il fait partout des écoliers.

En moi contre le triste sire, Je sens mon coeur se révolter, Certes, je ne veux pas l'occire, Vu le droit qu'il a d'exister. Mais je voudrais changer son rôle, Redresser un peu son épaule, Tourner son front vers le ciel bleu.

Pour le bonheur de notre sphère, De ce vieillard, je voudrais faire Le "Qu'en dira-t-on du bon Dieu".

La terre y perdrait, je pense, L'enfer y perdrait encore plus, Et le ciel, quelle récompense! En aurait des moissons d'élus! Car, c'est un dégradant servage, Un avilissant esclavage Que celui du "Qu'en dira-t-on..."

Avec ses mines hypocrites, Qui saura combien de mérites Nous dévore le vieux glouton!... Qu'en dira-t-on, dit le jeune homme,

Et tel ami, qu'en dira-t-il! Si je reste et si je me nomme Un chrétien fidèle et viril, Si lorsque je vois qu'on blasphème

Jésus-Christ, le maître que j'aime,

La santé morale et physique

C'est un fait avéré que la maladie dont souffre actuellement le monde et dont la guerre est le symptôme, a une cause morale et que par conséquent, la cure doit être morale et spirituelle. C'est ce qui se produit dans le cas d'une maladie corporelle.

Beaucoup de médecins bien connus ont déclaré que la cause de plusieurs maux, comme du bouleversement mondial, réside dans le ressentiment, la crainte, la jalousie et le relâchement. Sans l'aide du spirituel, la thérapie est incomplète. Avec son aide, la médecine vibre au diapason du commandement évangélique de la guérison des malades.

Son Excellence Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a récemment parlé du besoin du spirituel dans les hôpitaux, lors de la bénédiction de la pierre angulaire de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Il déclara: "N'essayons pas, toutefois de mettre toute notre confiance dans la science médicale et dans les remèdes. Les malades pourront demander à Dieu que tous ceux qui entreront ici vivent d'abord une vie chrétienne totale dans leur âme et dans leur corps. Nous ne pouvons nous départir de cette pensée que c'est d'abord la vie spirituelle qui importe." Il continua: "Si nous faisons cela, les médecins qui nous traitent trouveront dans notre corps malade un terrain mieux préparé à la guérison."

### Le Collège Commercial de Victoria-ville à l'honneur

Lundi, 14 octobre, à deux heures, avait lieu la présentation officielle de la coupe Strathcona à l'équipe de tir du Collège Commercial de Victoria-ville, dirigé par les Frères du Sacré-Coeur. C'était la seconde année consécutive que l'équipe remportait ce magnifique trophée.

De nombreuses personnalités religieuses et militaires assistaient à la cérémonie. Notamment, M. le Maire Champagne; le Frère David, Provincial des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska; le Frère Sébastien, directeur du Collège; tous les membres du personnel enseignant; M. le Major Fidèle Alain, représentant du Ministère de la Défense Nationale; M. le Capitaine Krouse, de Warwick; le Sergent-Major Boucher, de Victoriaville; les lieutenants Lecomte, Archambault, Walker; les Sergents Lebayle et Hébert, tous de Victoriaville.

Une garde d'honneur se tenait près de la coupe; puis venaient les Francs-Tireurs, équipe 1939-40, enfin le corps de milice tout entier.

M. le Maire, invité à prendre la parole, félicita les gagnants et leur entraîneur, exposa le côté formateur et pratique du tir à la cible et invita nos jeunes à demeurer de vrais patriotes. Le Frère Sébastien, remercia M. le Maire et les autorités militaires de Victoriaville pour leur précieuse collaboration; se dit heureux du succès remporté par nos tireurs et louangea leur habileté. M. le Major Alain, en une courte mais substantielle allocution, insista sur le bien fondé de ces exercices et sur les avantages que tout le pays en retirerait.

La Fanfare du Collège, dirigée par le Frère Sébastien, fit les frais de la musique.

A la fin de la cérémonie, M. le Maire et M. le Major Alain, accompagnés d'un Grand Congrès aux Éléves. Le Frère Anselme assistait comme maître de cérémonies.

### Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

Depuis les temps les plus reculés dans l'histoire, le labour a toujours été un des symboles de l'agriculture. Au début, on utilisait de grossiers morceaux de bois recourbés pour briser et remuer le sol; tandis qu'aujourd'hui nos charrires de fer modernes retournent le gazon et tracent des sillons parallèles.

C'est le mois des concours de labour. Chaque cultivateur devrait prendre assez d'intérêt dans son art pour participer au concours ou au moins y assister et essayer d'appréhender quelque chose qui lui aidera à produire de meilleures récoltes sur sa ferme. Les concours ont généralement lieu en octobre, parce que c'est à cette époque que de l'année que la plus grande partie du labour doit être fait sur chaque ferme.

Dans une lettre précédente, un labour fait à bonne heure et une demi-jachère étaient recommandés pour contrôler les mauvaises herbes, tel que le chiendent, etc. Ceci

naturellement ne comprend qu'une petite partie de la ferme, mais la balance des champs qui seront consacrés aux récoltes l'an prochain, devrait être labourée dès cet automne.

Pourquoi labourer l'automne? Pourquoi ne pas laisser les champs tels qu'ils sont actuellement et ne les labourer que les printemps prochains? Il y a plusieurs raisons qui militent pour l'accomplissement de ce travail à l'automne. Considérons d'abord le facteur — temps. Plus le grain est semé à bonne heure quand le sol est en bonne condition, plus le rendement et la qualité de la récolte sont élevés. Cet avantage est prouvé par de nombreuses expériences conduites aux différents instituts agricoles du Canada et des autres pays. Lorsque le labour est fait le printemps, il arrive souvent que la préparation du sol pour le semis est retardée et le rendement est parfois moins élevé. Le temps est donc un facteur important, le printemps.

L'objet visé dans la préparation du terrain pour les semences est de rendre le sol aussi friable que possible. Lorsque le labour est fait l'automne, les gelées travaillent le sol, favorisent l'élévation et laissent le terrain dans un état favorable pour la croissance. Et ceci épargne beaucoup de disage et de hersage au printemps. Avec un labour bien fait à l'automne et de bonnes raiens, le drainage est plus efficace, l'égouttement plus facile et le terrain sèche plus rapidement.

Des expériences conduites à la Station Expérimentale de Lennoxville, Qué., démontrent que le labour d'automne donne des rendements plus élevés en grain que le labour de printemps sur une terre franche-sablonneuse. Sur les terres argileuses ou argilo-argileuses, la différence dans la production serait encore plus prononcée.

Labourez votre terrain cet automne! Faites de bonnes raiens et voyez aussi à ce que les raiens permettent l'écoulement de l'eau. De cette façon, vous semez plus à bonne heure le printemps prochain. Ainsi, vous obtenez une augmentation dans les rendements et une amélioration dans la qualité des récoltes.

W. S. Richardson, Assistant, Station Expérimentale, Lennoxville, Qué.

### Belle réunion à l'Académie Commerciale de Nicolet

Jeudi soir, le 17 octobre courant, les membres de l'Amicale des Anciens élèves de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Catholiques de cette ville, inauguraient la première d'une série de conférences et de séances familiales, récréatives et instructives qui devront avoir lieu, chaque mois, dans la salle de réception de l'Académie Commerciale.

Une assistance nombreuse a répondu à l'appel du comité de direction de l'Amicale. Cette séance était présidée par M. l'abbé J.-Bte Mathieu, vicaire à la cathédrale et représentant de M. le curé W. Messier.

Le conférencier fut M. l'abbé Alphonse Roux, L. ès L., S. Th. L., directeur spirituel, professeur de théologie dogmatique au Séminaire de cette ville.

Le conférencier qui eut déjà l'avantage de visiter toute la France s'intéressa l'auditoire en lui parlant de la partie de la France actuellement occupée par les Allemands. A l'aide de cartes géographiques placées en face de l'auditoire, le conférencier indiqua tous les principaux points de la France qui subissent l'invasion des Allemands et fit l'histoire de chacun de ces endroits.

Le conférencier fut présenté à l'auditoire par M. Henri Belcourt, président de l'Amicale et remercié par M. le Maire Paul Trahan.

On remarquait dans l'auditoire, M. le commandeur H.-N. Biron, M.P.P., son honneur le maire A. Martin et son épouse, le Frère Directeur de l'Académie Commerciale, le Frère Dominique, assistant-Directeur ainsi que tout le personnel de l'Académie Commerciale, M. l'abbé E. Lauzières, chancelier de l'évêché. Un quatuor sous la direction de M. l'abbé J.-Bte Mathieu exécuta aussi quelques morceaux de chant populaire. M. Edouard Châtillon, organiste à la cathédrale accompagnait au piano.

Après cette séance, il y eut réunion du Comité où l'on discuta plusieurs questions relatives à la bonne organisation de l'Amicale. Il a été annoncé que l'Amicale de Nicolet faisait maintenant partie de la Confédération des Amicales (des Frères des Ecoles Catholiques et qu'elle contribuait pour sa part dans la fondation du journal que la Confédération a l'intention de publier pour les Anciens élèves. Il a aussi été décidé qu'une soirée dramatique et musicale sera jouée à la salle Ste. Elisabeth dans le courant du mois de février prochain au profit de l'Amicale.

Cette série de conférences et de soirées familiales, récréatives et instructives seront continuées à chaque mois à une date fixée par le Comité d'organisation de l'Amicale.

Après cette séance, il y eut réunion du Comité où l'on discuta plusieurs questions relatives à la bonne organisation de l'Amicale. Il a été annoncé que l'Amicale de Nicolet faisait maintenant partie de la Confédération des Amicales (des Frères des Ecoles Catholiques et qu'elle contribuait pour sa part dans la fondation du journal que la Confédération a l'intention de publier pour les Anciens élèves. Il a aussi été décidé qu'une soirée dramatique et musicale sera jouée à la salle Ste. Elisabeth dans le courant du mois de février prochain au profit de l'Amicale.

Cette série de conférences et de soirées familiales, récréatives et instructives seront continuées à chaque mois à une date fixée par le Comité d'organisation de l'Amicale.

### L'Hon. Godbout à Nicolet

Samedi, le 19 octobre courant, l'Hon. Premier Ministre de la province, l'Hon. A. Godbout était l'hôte de M. le commandeur H.-N. Biron, M.P.P., de cette ville.

A cette occasion M. le député provincial avait invité tous les principaux membres de la cause libérale de Nicolet à se rendre à sa demeure, rue Notre-Dame pour souhaiter la bienvenue à leur chef.

Tous ont répondu avec empressement à l'invitation du député provincial, et un groupe nombreux de libéraux étaient réunis à la demeure du commandeur H.-N. Biron lors de l'arrivée du Premier Ministre, à 2 hrs p.m.

L'Hon. Premier Ministre fut reçu par M. le commandeur Biron qui lui présenta tous ses amis nicolétains. Après, un court séjour à la demeure de M. le député Biron, l'Hon. Premier Ministre accompagné du député se rendirent à l'évêché où ils furent les hôtes de Son Exc. Mgr Laforest, évêque de Nicolet. Ils visitèrent aussi l'hôpital du Christ-Roi et l'École d'Agriculture de Nicolet.

En laissant Nicolet, l'Hon. Premier Ministre accompagné du député et d'un grand nombre d'amis se rendirent à St-Célestin où ils visitèrent les travaux de drainage qui ont été exécutés sur la ferme de M. A. Lamothé. Le soir il y eut banquet et réception au village de St-Célestin.

### Funérailles de Mme Omer Lupien

Lundi le 14 octobre, à 9.30 hrs a.m., avaient lieu en la cathédrale de cette ville les funérailles de Mme Omer Lupien, née Marie-Anne Gravel, épouse en 1ères noces de Louis Giroux. La défunte était âgée de 75 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux M. Omer Lupien, ses beaux-fils, Bruno Lupien, de Sorel, et Irénée de Nicolet; ses belles-filles, Mesmes Bruno et Bernée Lupien; ses petits-enfants, Irénée, Thérèse, Marcelle et Marthe Lupien; son neveu, M. Ernest Girard, des Etats-Unis; ses nièces, Mme Dr Pontbriand de Sorel et Mme Emile Authier, de Roxton Falls; son beau-frère M. Hector Lupien, de St-Grégoire.

La levée du corps fut faite par M. W. Messier, curé de la cathédrale, et le service fut chanté par M. l'abbé Courchesne, vicaire à la cathédrale accompagné de diacre et sous-diacre. Des messes furent aussi dites à tous les autels latéraux.

Dans le cortège on remarquait parmi les parents de la défunte outre les personnes ci-haut mentionnées, M. et Mme Arth. Pinard de Drummondville, Mlle Marie Lupien de Drummondville, M. et Mme Auguste Tessier et Mlle Jeanne Lupien des Trois-Rivières, M. et Mme Emile Authier de Roxton Falls, M. et Mme Dr Pontbriand de Sorel, M. et Mme Hector Lupien, M. et Mme Elzèzer Girard, Mlle Claire Lupien de St-Grégoire, M. et Mme Omer Girard, Mlle Laura Girard, M. et Mme J.-Bte Bolsclair, de Ste-Modeste, Mme Henri Rousseau, Mlle Louise Rousseau, M. Armand Desrochers de Montréal, Mme Urban Caron, M. et Mme Ubald Caron, Mme G. Boyer. Parmi les amis on remarquait: M. H.-N. Biron, M.P.P., M. et Mme Jos. Cardinal, M. et Mme Omer Camirand, M. et Mme Emmanuel Rousseau, Mlle Amanda Monette, Mlle Annette Lupien, M. et Mme Denis Proulx, M. Noël Côté, M. et Mme J.-O. Courchesne, M. et Mme L. Fournier ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Toutes les communautés de cette ville étaient aussi représentées.

Un grand nombre de lettres de condoléances furent déposées sur la tombe d'une défunte.

### Petites notes

D'après certains estimés préliminaires, notre récolte de blé de 1940 vieldra immédiatement après celle de 1928, qui a été jusqu'ici le sommet de la production canadienne. Ces estimés fixent à 561,104,000 boisseaux la récolte de cette année, alors que celle de 1928 avait atteint le total de 566,726,000 boisseaux.

On estime à quelque trente millions de dollars la valeur du bois de chauffage qu'on emploie annuellement au Canada.

Les pêcheries du Canada fournissent directement ou indirectement de l'emploi à 80,000 Canadiens.

La possibilité de la culture humaine, du bonheur humain. Le mercredi, 30 octobre, à 10.45 h. du soir

de 1928, qui a été jusqu'ici le sommet de la production canadienne. Ces estimés fixent à 561,104,000 boisseaux la récolte de cette année, alors que celle de 1928 avait atteint le total de 566,726,000 boisseaux.

On estime à quelque trente millions de dollars la valeur du bois de chauffage qu'on emploie annuellement au Canada.

Les pêcheries du Canada fournissent directement ou indirectement de l'emploi à 80,000 Canadiens.

### A la radio

La possibilité de la culture humaine, du bonheur humain. Le mercredi, 30 octobre, à 10.45 h. du soir

M. L.-C. Farley, auteur de l'ouvrage intitulé "Miettes de Bonheur", donnera une causerie à Radio-Canada, le mercredi, 30 octobre, sous le titre "La possibilité de la culture humaine du bonheur humain pour l'homme de 1940."

Le Père Thomas M. Lamarche, O.P., en parlant des travaux de l'auteur, dit qu'il a été le premier dans notre pays à indiquer la voie de ceux qui doutent du bonheur ou du moins le contentent avec le plaisir. "Il est évident", écrit-il, "que notre société connaît plus de bien-être, des formules plus compliquées de plaisir, mais le bonheur tout simple, le seul vrai, celui de l'âme, de l'esprit, du cœur, en sait-elle le premier mot?" Il ajoute que l'auteur "n'affiche pas à grands traits de réclame les formules charlatanesques pour attrapper n'importe quel argent, mais tout cela sera en pure perte si vous n'avez pas d'abord fait des hommes."

Cela suppose que vous choisissez de votre mieux et que vous entourez de beaucoup de considération et de reconnaissance ceux qui voudront bien vous y aider.

### Parents et professeurs

Après quelques semaines de travail, vous vous demandez ce que les professeurs pensent de vos enfants, et c'est bien naturel. N'hésitez pas à aller les voir. Ils ont fort à faire, c'est vrai; mais les éclaircissements que vous pourrez leur donner, la collaboration que vous êtes prêts à leur offrir faciliteront, à l'avenir, leur besogne. Ils n'auront pas perdu leur temps, vous non plus!

N'emmenez pas vos enfants Les maîtres peuvent avoir à vous confier des erreurs qu'ils ont commises faute de mieux connaître la nature de vos enfants; ils peuvent aussi avoir à vous signaler des fautes de pédagogie que vous commettez sans vous en douter. Ils peuvent chercher à s'éclairer sur certains points, sans vouloir attirer l'attention de l'enfant. Si celui-ci est présent, ils ne peuvent rien faire.

Ne soyez pas susceptibles Il est des fautes des enfants que les parents admettent presque facilement. "Il ne fait pas attention". Par contre, il est des griefs que les parents ne pardonnent pas à ceux qui les formulent.

Des directeurs d'institutions m'ont dit "n'avez jamais pu accuser un enfant — je ne dis pas de vol, c'est un grand mot, mais de chapardage — sans se brouiller avec les parents et déchaîner des drames. Or, il est évident que ce qui est grave pour un adulte l'est bien moins pour un enfant, parfois même pour un adolescent. Mais cela peut le devenir davantage chaque jour et il y a urgence à tout mettre en oeuvre pour éviter que les larcins ne se renouvellent.

Or, pour donner à l'enfant la droiture de conscience qui en fera plus tard un honnête homme, il faut pouvoir collaborer entre parents et éducateurs.

Sans qu'il soit, pour vous, question de cas aussi graves, vous aurez peut-être à entendre des choses qui ne vous feront pas plaisir. Ne les niez pas à la légère, parce que vous ne pouvez pas en supporter l'idée, et dites-vous bien qu'avec de la clairvoyance, du courage et de la bonne volonté, il n'est pas de nature qu'on ne transforme.

Dites aux professeurs ce qui ne vous convient pas

"Vraiment, ton professeur

exagère, il te donne trop de travail", ou bien: "Il te fait acheter des livres trop chers", ou bien: "Tes devoirs sont mal corrigés".

Voilà ce que l'en entend dans certaines maisons, alors qu'il serait plus utile et si facile de respecter le prestige du maître en lui adressant directement ses doléances!

Les "histoires" de la classe La première fois, c'était spontané, c'était drôle, vous avez bien ri. Puis, mise en goût, vous avez questionné. Votre fils, comme tous les enfants, aime briller; il sera tenté d'enjoindre les événements journaliers... d'enjoliver, déformer, de réformer à mentir, la pente est douce et tendante. Elle nuira, non seulement à votre fils, mais à vous qui vous ferez une idée fautive de votre enfant, de son attitude en classe, des gens qu'il y rencontre, etc.

J'ai pris moi, le parti de ne jamais questionner mes enfants sur ce qui se passe en dehors de ma présence, mais je reconnais que c'est parfois difficile; si vous ne pouvez vous y résoudre, avez au moins le souci de vérifier leurs assertions, et la visite au professeur vous en donne une excellente occasion.

### La grande affaire de votre vie

C'est ne vous y trompez pas, l'éducation de vos enfants. Vous économisez, pour eux, vous vous précécipitez à chaque instant de leur santé, mais tout cela sera en pure perte si vous n'avez pas d'abord fait des hommes.

### Parents et professeurs

Après quelques semaines de travail, vous vous demandez ce que les professeurs pensent de vos enfants, et c'est bien naturel. N'hésitez pas à aller les voir. Ils ont fort à faire, c'est vrai; mais les éclaircissements que vous pourrez leur donner, la collaboration que vous êtes prêts à leur offrir faciliteront, à l'avenir, leur besogne. Ils n'auront pas perdu leur temps, vous non plus!

N'emmenez pas vos enfants Les maîtres peuvent avoir à vous confier des erreurs qu'ils ont commises faute de mieux connaître la nature de vos enfants; ils peuvent aussi avoir à vous signaler des fautes de pédagogie que vous commettez sans vous en douter. Ils peuvent chercher à s'éclairer sur certains points, sans vouloir attirer l'attention de l'enfant. Si celui-ci est présent, ils ne peuvent rien faire.

Ne soyez pas susceptibles Il est des fautes des enfants que les parents admettent presque facilement. "Il ne fait pas attention". Par contre, il est des griefs que les parents ne pardonnent pas à ceux qui les formulent.

Des directeurs d'institutions m'ont dit "n'avez jamais pu accuser un enfant — je ne dis pas de vol, c'est un grand mot, mais de chapardage — sans se brouiller avec les parents et déchaîner des drames. Or, il est évident que ce qui est grave pour un adulte l'est bien moins pour un enfant, parfois même pour un adolescent. Mais cela peut le devenir davantage chaque jour et il y a urgence à tout mettre en oeuvre pour éviter que les larcins ne se renouvellent.

Or, pour donner à l'enfant la droiture de conscience qui en fera plus tard un honnête homme, il faut pouvoir collaborer entre parents et éducateurs.

Sans qu'il soit, pour vous, question de cas aussi graves, vous aurez peut-être à entendre des choses qui ne vous feront pas plaisir. Ne les niez pas à la légère, parce que vous ne pouvez pas en supporter l'idée, et dites-vous bien qu'avec de la clairvoyance, du courage et de la bonne volonté, il n'est pas de nature qu'on ne transforme.

Dites aux professeurs ce qui ne vous convient pas

"Vraiment, ton professeur

Les mousquets sont là, en effet, et les mousquetaires ne demandent qu'à tirer et à remplacer par la croix de Lorraine la tête de mort, encastrée de deux tibiais, que le monstre arborescent oriflamme. Hélas, trop de gens ferment encore les yeux pour ne pas être témoins du hideux spectacle. D'autres refusent de croire que ces sinistres apprêts les menacent. Les braves ne sont que quelques milliers qui resserrent leurs rangs. Et les Te Deum manquant d'entrain, habitués que l'on est aux De Profundis.

En 1939, la cranière de Frontenac rallia toute la colonie dans un geste superbe de défense communautaire. Voix qui, en 1940, n'a rien perdu de sa fierté et de sa vigueur, mais l'entend-on jusque dans la dernière chaumière? Que font telle et telle de nos grandes institutions pour se prémunir contre la tuberculose affaiblissante et décourageante?

Cet anniversaire devrait nous amener à nous interroger: les aïeux? Nos terres et nos foyers, que nous terrois et sommes engagés à défendre, sont-ils en si bonnes mains? Et d'abord,

quel cas faisons-nous de nos vies et celles de nos enfants? On n'aime bien que ce que l'on connaît; on ne protège bien que ce que l'on aime.

L'examen périodique est une sauvegarde, et toutes les sauvegardes, ne l'oublions pas, relèvent du patriotisme.

Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.

### Les revenus du C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 14 octobre 1940 totalisent \$4,858,540 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 \$5,031,079; ils enregistrent une diminution de 172, 539, ou de 3.4%

### Lisez votre journal

DEMANDE: Homme bien qualifié pour servir clients de Produits Realleigh. Ecrivez: Realleigh, Montréal.

### L'ESSENTIEL DANS UN SOUS-VÊTEMENT



Des milliers de Canadiens n'achèteraient pas un sous-vêtement sans s'être assurés qu'il porte bien l'étiquette Penmans. Ils ont appris, par expérience, que les trois choses essentielles dans un sous-vêtement — chaleur, confort et ajustement — sont garanties par cette marque bien connue. Dans les sous-vêtements Molletonnés Penmans, l'envers doux, non irritant, vous assure confort et protection. L'ajustement parfait est assuré par la confection experte Penmans qui élimine la gêne et les bourrelets. Quand VOUS achetez des sous-vêtements, recherchez l'étiquette Penmans.

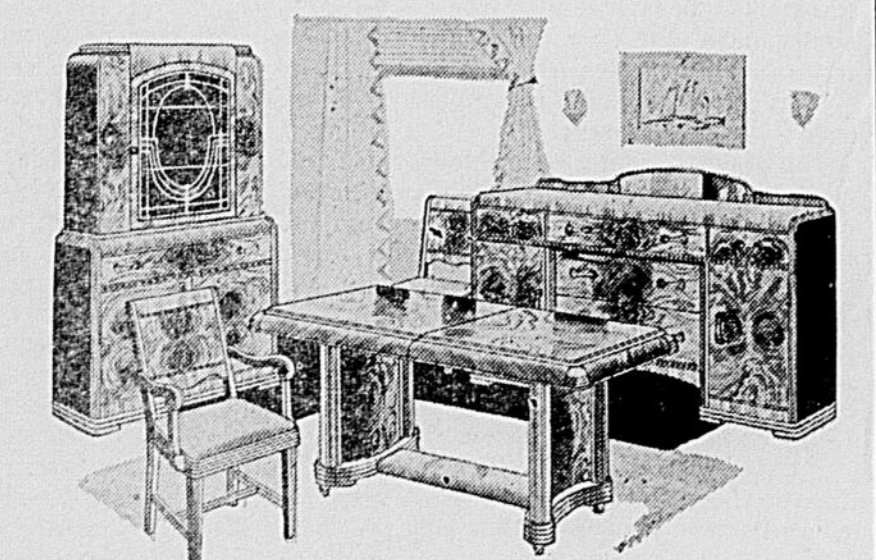
Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCu!, pour hommes et garçons.

### Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS



### VICTORIAVILLE FURNITURE LTD



Manufacturers of complete sets of chamber and living room furniture, including bed, dining, and living room furniture, and articles in fibre.

# L'Heure Littéraire

## Pour gagner les cœurs

Ils sont bien malheureux ceux qui n'ont pas la chance de faire plaisir... La chance de faire plaisir, comme il la saisit avec avidité, l'homme privilégié! Il a le don précieux et charmant de créer autour de lui comme une atmosphère de sérénité et de joie. Voyez cette physionomie radieuse de cordialité souriante, cette facilité de main tendue qui charme, cette indulgence envers les importuns, cet empressement à être utile qui lui gagne les cœurs. Partout la chance de faire plaisir le suit, parce que sa volonté est sans cesse à l'affût du plus mince hasard favorable. Partout il laisse après lui comme une lumineuse traînée de bonheur.

Ce bonheur des autres, n'est-ce pas le soleil dont les rayons, à leur tour, pénètrent sa propre vie pour l'éclairer, l'embellir, y faire germer les plus exquis fleurs de contentement et de paix? On ne donne pas le meilleur de soi-même sans être payé de retour. Le sourire appelle le sourire, un procédé aimable en attire un autre; et tout bienfait, dès ici-bas, apporte sa récompense... Annette SAINT-AMANT.

## La vieille tante

C'était une très vieille fille à tête blanche, Aux longs cils clignotants, aux lèvres sans couleur, Elle savait posant les deux mains sur ses hanches, Et dont le rire sourd n'avait pas de chaleur.

Née au temps où les morts se parlaient sur les grèves, Où les gais "fi-follets" dansaient au fil de l'eau, Sa mémoire gardait les contes et les rêves Dont cet âge naît entoura son berceau.

Elle connaissait maints secrets, maintes tisanes, Elle s'épuraient des bruits que le vent fait dehors; Elle savait choisir les herbes des savanes, Et craignait les "quêteux", "car ils jetaient des sorts".

Souvent, nous l'avons vue au reflet de la lampe, Frileuse, et redoutant les grands froids de l'hiver, Avec son vieux bonnet de laine sur la tempe, Lire en faisant tourner les pages à l'envers.

Cependant, nous l'aimions, et dans notre tendresse Survivent à jamais en regrets enchantés Les récits dont elle a charmé notre jeunesse, Et les airs d'autrefois qu'elle nous a chantés!... Blanche LAMONTAGNE.

## Petits conseils

Pour faire briller les meubles. Il est facile de préparer vous-même un excellent produit pour rendre le bois brillant: il suffit de mélanger en quantités égales de l'alcool et de l'huile de lin. Appliquez cette solution sur le meuble au moyen d'un tampon de flanelle et après avoir bien agité la bouteille.

L'Ammoniaque a la propriété de neutraliser les acides, aussi sa solution enlève-t-elle les taches de sueur, de vinaigre, et surtout combat l'action décolorante de ces derniers produits. En particulier, les acides font virer les bleus au rouge: l'ammoniaque les ramène à leur couleur primitive. Mettez une cuillerée d'ammoniaque dans un grand bol d'eau.

## Conseils pratiques

Pour nettoyer à fond les joues Remplissez une cuvette d'eau

## SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H. de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fille était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, coups légers, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles. Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursés si vous n'êtes pas satisfait.

bouillante, penchez-vous dessus en recouvrant votre tête d'une serviette. Lorsque des gouttes de sueur perleront sur votre visage, rincez à l'eau fraîche, essayez et faites sortir les points noirs avec un tire-comédon. Passez ensuite un tampon d'ouate imprégné d'une solution d'acide borique (pour un demi-verre d'eau, deux cuillerées à bouche d'acide borique). Laissez sécher sans essuyer. Votre épiderme se trouvera recouvert comme d'une couche de givre que vous garderez la nuit. Au réveil, essayez avec du coton imprégné de la même préparation. Laissez sécher, puis époussetez ensuite les cristaux qui se forment, avec une serviette propre.

## Guérissez vos "douleurs"

Rien n'est plus gênant, et même plus douloureux, qu'un lumbago. Voici un remède excellent. Frictionnez la partie douloureuse avec de l'essence de trébenthine. Appliquez dessus un morceau de flanelle et repassez pendant quelques minutes avec un fer chaud. Ce remède est également très bon pour toutes les douleurs rhumatismales. Il est excellent aussi pour le torticollis. Dans ce dernier cas, ne pas oublier que les applications d'air chaud pourront vous donner aussi de très bons résultats.

## Un seul exercice

Une femme qui n'a pas la taille fine paraît dix ans de plus que son âge... Voici le roi des exercices pour la finesse de la taille et la fermeté du buste; prenez dans chaque main un petit haltère ou même un objet quelconque, comme une brosse à cheveux; l'essentiel est de bien serrer les mains. Appuyez les poings serrés sur vos épaules et tournez le buste vers la droite en tournant la tête vers la gauche. Puis, faites le même mouvement en sens contraire.

Un Aliment Énergétique



# SIROP de Blé d'Inde BEE HIVE

Bac Breveté Exclusif

## Comment soulager les RHUMES

### Sans Drogues



Au coucher, frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Ce célèbre traitement externe agit de deux façons à la fois, et détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, et combat la toux.

D'ABORD, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme réchauffant. EN MÊME TEMPS, le VapoRub dégage des vapeurs médicamenteuses qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

PARCE QU'IL est d'usage externe et sûr, le VapoRub peut être employé librement—aussi souvent qu'il est nécessaire—pour les enfants comme pour les adultes.



Je connais une femme qui a gardé une taille ravissante uniquement parce qu'elle pratique cet exercice cent fois tous les matins.

— Il s'y connaît vraiment en peinture, votre mari? — Oh! oui, quand il achète un tableau, il voit tout de suite à qui il pourra le vendre!

Deux peintres se rencontrent: — Ça m'a semblé dur, les premiers temps, de ne pas fumer. — Pourquoi as-tu cessé? Ça te rendait malade?

— Non, pas moi, mais le docteur l'a interdit à mon copain Lapoire. — Alors? — Bien, alors, nous n'avions plus de tabac!

## Ne laissez pas embrasser vos enfants

De la Bonne Parole, de Montréal

Les personnes qui les prennent dans leurs bras, qui les couvrent de baisers peuvent ainsi, inconsciemment, leur donner la mort. Les enfants, en effet, sont sensibles aux microbes; et un mal qui ne fait qu'indisposer une grande personne peut tuer un enfant. Aux États-Unis, certains bébés portent un collier sur lequel il est écrit: "Maman ne veut pas qu'on m'embrasse". Nous sommes trop courtois pour faire la même chose, mais faisons tout de même comprendre aux étrangers que nous préférons qu'on embrasse notre bébé le moins possible.

## L'abus des fleurs

Avant de mourir le Maréchal Foch avait demandé expressément de ne pas déposer de fleurs sur sa tombe.

On respecta la volonté du mourant. Ce fut un dur sacrifice pour les membres de la famille de refuser les superbes gerbes de fleurs que la nation française envoyait au plus illustre de ses fils. Ce désir exprimé par le Maréchal n'était pas un caprice de malade. Humble, discret durant sa vie, il voulut l'être dans sa mort. Son grand esprit chrétien lui montrait le non-sens d'une chambre mortuaire encombrée de fleurs qui trop souvent remplacent les prières des assistants.

Sans doute, les fleurs sont jolies et gracieuses. On les utilise pour parer les autels, les repositoirs; on les jette sur la route que suit la procession du très Saint-Sacrement. On les envoie à la fête d'un parent, d'un ami. Bien que muettes, elles expriment des sentiments d'une délicatesse que la parole humaine est impuissante à traduire.

Elles ne sont pas déplacées à côté d'un cercueil; mais elles deviennent nuisibles et de mauvais goût si elles encombrant la chambre mortuaire. Elles prennent alors la place de la prière et expriment le regret de ceux dont le chagrin ne va plus loin que la terre.

Jeter une couronne de fleurs sur la tombe d'un ami est un geste élégant de sympathie. Mais s'agenouiller près d'un cadavre, réciter pieusement son chapelet est un acte infiniment plus beau et plus pratique pour un croyant. Si le mort pouvait parler, il remercierait celui qui prie et non celui qui apporte des fleurs. Une coutume qui tend malheureusement à se généraliser veut que l'on offre au défunt le plus de fleurs possible. Plus il y en a, plus les funérailles sont belles. Pourtant, le cercueil tapissé de bouquets spirituels qui promettent des communications, des messes est infiniment mieux décoré que celui qui disparaît sous de lourdes gerbes de fleurs.

Nous mourrons un jour et nous aimons à penser que les personnes qui viendront nous visiter nous apporteront des prières plutôt que des fleurs. Pourquoi ne pas accorder à nos pauvres morts ce que nous désirerons pour nous-mêmes.

Sans doute, il faut être respectueux et décents pour nos défunts. Mais ne sacrifions pas nos traditions chrétiennes. Autrefois on priait beaucoup autour de la tombe de ceux qui nous laissaient. Aujourd'hui on y reste moins longtemps agenouillés et l'on croit avoir bien fait les choses si on laisse une magnifique gerbe de fleurs. Les communications, les chemins de croix, les messes à faire dire, on les oublie parce que tout cela est moins voyant et que les fleurs parlent plus aux yeux des assistants.

Il avait infiniment raison ce religieux dominicain qui écrivait, il y a quelques années: "Pour ma part, je ne m'inquiète guère du sort qui me sera réservé et de ce que la mort laissera de moi sur la terre. Peu m'importe de quel bois sera fait mon cercueil et quel corbillard le mènera au cimetière. Je ne me soucie pas qu'il y ait une grande foule à mon enterrement si elle n'y vient pas pour prier. Qu'il y ait des chrétiens en grand nombre — mais qu'ils y soient pour se recueillir et m'aider de leurs mérites; qu'on y fasse, s'il se peut, prier les pauvres et les amis de Dieu; qu'on m'assure les dernières prières de l'Eglise et qu'on fasse offrir pour mon âme le saint sacrifice de la messe. Qu'aucun monument fastueux ne dise aux curieux que je ne suis plus, mais qu'une simple croix de bois apprenne au chrétien qu'une pauvre âme partie de ce monde avec l'espérance chrétienne attend sa prière et ses bonnes oeuvres pour entrer au paradis." P. R. Ouimet, O. P.

## Un beau livre

Je viens de terminer la lecture d'un fort beau livre.

C'est l'histoire d'une jeune fille de chez-nous, née à Québec en 1897 et décédée, religieuse de Jésus-Marie, en 1929.

La vie d'une petite religieuse morte à l'âge de 32 ans, peut-elle offrir matière à un livre?

C'est assurément une question que plusieurs vont poser.

Chez notre peuple on a si peu le culte des morts qu'on néglige de regarder autour de soi et l'on réserve les témoignages d'admiration pour ce qui nous vient de l'étranger.

Malheureux état d'esprit qui n'a rien de l'humilité.

Notre peuple offre lui aussi de belles fleurs, et nous avons tort de ne pas les cueillir.

Nous devons savoir apprécier les dons de la Providence.

C'est à cette fin que le Rév. Père Henri-Marie Guindon, supérieur de la Villa du Rosaire à Nicolet, a écrit la vie de la Rév. Sr Marie Sainte-Cécile de Rome, née Dina Bélanger, livre qui porte pour titre: UNE AME MARIALE.

En feuilletant ce livre, on éprouve l'agréable impression de retrouver chez "Lune des nôtres" ce charme conquérant que l'on crovait être lapanage unique de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. On découvre une petite canadienne-française, taillée dans une riche nature et ornée de tous ces dons qui font d'elle un modèle captivant à offrir notre jeunesse.

Quand donne parlerons-nous de nos âmes d'élite avec cet élan réservé jusqu'à présent aux modèles étrangers!

Que de récits passionnants il y aurait à broder sur les vies de Marie-Catherine de Saint-Augustin et de Marie de l'Incarnation pour ne citer que deux modèles!

Quand aurons-nous une semaine d'études consacrée à nos saints? Ce serait faire belle besogne.

En attendant, suppléons en portant un regard d'admiration sur Dina Bélanger dont l'étoile monte déjà lumineuse et attirante dans le ciel de l'Église.

Voici ce qu'en dit le Père Guindon:

"Il ne nous semble pas exagéré de voir en Marie Sainte-Cécile de Rome, une digne émule de ces grandes mystiques du XVIIe siècle, tant par la sublimité de ses états et l'étendue de sa mission, que par sa dévotion mariale caractéristique.

Plus effarée dans sa vie que ses aînées, mêlées intimement à l'histoire de la jeune colonie, Marie Sainte-Cécile de Rome passa presque inaperçue au milieu de son entourage, témoin sympathique de ses aimables vertus, mais complétement ignorant du mystère que sa modestie enfermait si jalousement.

Seule l'obéissance put la contraindre à rédiger son autobiogra-

Egaie le foyer!  
Embellissez votre foyer  
au moyen de  
**LA LAMPE RÉFLECTEUR "TRI-LITE"**



Ces lampes élégantes sont manufacturées en une variété de modèles attrayants qui contribueront, dans une large part, à améliorer et embellir l'apparence de vos appartements. De plus, l'agencement "TRI-LITE", d'ampoules de 100-200-300-watts, fournit un

**ÉCLAIRAGE "FLEXIBLE"**  
qui illumine toute la pièce.

"TRI-LITE" contribuera à la gaieté et au bon éclairage de votre maison... choses qui seront appréciées de vos invités, de vos enfants et de toute la famille.

Voyez votre représentant local ou la salle d'échantillons "Shawinigan" aujourd'hui—voyez comme c'est facile de posséder une de ces lampes.

The  
**SHAWINIGAN**  
Water & Power Co.

phie sans laquelle nous n'aurions jamais connu sa merveilleuse vitalité intérieure.

Un théologien éminent, le regretté cardinal Rouleau, dans une visite, à Sillery, déclarait à ses sœurs: "Ces cahiers sont un trésor. C'est beau, c'est bien beau! On voit une âme monter, monter! Ce progrès dans la lumière, puis cette exactitude dans l'énoncé des sujets difficiles! Dans tout ce qu'elle écrit, les termes sont justes. Le bon Dieu vous a fait en elle un beau cadeau". Aujourd'hui, ce trésor est ouvert à toutes les âmes.

Depuis, la renommée de cette âme privilégiée n'a cessé de grandir. Elle n'est plus une inconnue, même au-delà des mers. A Rome, en France, en Espagne, des publications importantes s'y sont pareillement intéressées. Ses cahiers ont été traduits en anglais et en espagnol. A l'heure présente, à Québec, sous la haute autorité de son Eminence le cardinal Villeneuve, se prépare le procès préliminaire de la Béatification de cette jeune canadienne.

J'ai voulu, chers lecteurs, vous présenter ce livre dont la lecture vous découvrirait une "grande sœur" riche des dons célestes et qui vous deviendra particulièrement sympathique.

Origine GRENIER, ptre

## Anecdote

### PIPE ET COEUR BRULANTS

Le célèbre mathématicien et astronome sir Isaac Newton, lisait un jour *Troilus* et *Cressida* à la jeune fille qui devait être sa femme. Il ferma un moment le volume pour bourrer et allumer sa pipe. Il tira quelques bouffées de tabac, s'arrêta, remit sa pipe à la bouche et se rapprocha de la jeune fille.

Il y eut une pause embarrassante de plusieurs minutes. Evidemment, il allait faire sa déclaration. La jeune fille baissa les yeux en rougissant.

Le philosophe se mit à fumer avec un redoublement d'ardeur, et saisissant la main de sa fiancée, il l'approcha de son coeur. On touchait au moment solennel. Sir Isaac serra cette douce main, tout en continuant à regarder vaguement les nuages de fumée, puis il saisit l'index de la jeune fille et l'introduisit à différentes reprises dans le fourneau de sa pipe.

La demoiselle poussa un cri de douleur, dégagea sa main et s'enfuit à la hâte.

Dans sa distraction, le philosophe s'était servi du doigt de sa fiancée comme d'un bourre-pipe!

La jeune fille ne garda pas rancune à Newton, puisque plus tard elle devint sa femme.

Lisez et Faites Lire  
Votre Journal

## Le bon langage

### Objets de ménage

Ne dites pas: — Mais dites: Prêlant, prêtant (pour) Linoléum Rack (à serviettes) — Séchoir Rouleau (pour) Essuie-mains Rug — Tapis, carpepe, natte, selon le cas Savon d'odeur — Savon parfumé Savon du pays — Savon de ménage Savonnier — Porte-savon Sous-plat — Dessous de plat.

## St-Hyacinthe

Des retraites seront prêchées aux dates suivantes: 20 au 23 octobre: Dames (P. Caron c. ss. r.) 25 au 28: Filles; 28 au 31: Dames (P. Pothier, o. p.) 31 octobre au 3 novembre: Filles (P. Bissonnette o. p.) 8 au 11: Filles (Abbé Longpré); 22 au 25 novembre: Dames (Abbé Longpré).

NOTRE FAVORI NATIONAL



# MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05  
26 oz. - \$2.40  
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adultérant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

Le WINDSOR est un hôtel tranquille et bien fréquenté...

C'est pourquoi les dames et jeunes filles qui voyagent seules ne craignent pas d'y descendre, car la classe des voyageurs qui se retirent à ce grand hôtel de la rue Peel est distinguée et paisible, le personnel de service — femmes de chambre et garçons de table — d'une irréprochable urbanité, et chaque chambre est à l'épreuve du bruit.

Si vous tenez à vous reposer réellement, lorsque vous êtes en voyage à Montréal, venez loger à

**Hôtel Windsor**  
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal  
Tél. Plateau 7181

ACHETEZ CE CARTON




NP183-50P

**Au Bon Ton**  
176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE  
Spécialité:  
CHAPEAUX POUR DAMES  
FAITS A LA MAIN  
REMODELAGE  
FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité.

Nous représentons la maison Laberge & Chevalier. Satisfaction garantie.

Définition des différentes catégories de carcasses de porcs d'après les règlements de la classification

Depuis que la classification des porcs au croc est la seule en vigueur, nous avons déjà donné la limite des poids exigés dans chaque classe avec la prime ou les rabais correspondants à chacune d'elles. Mais il ne faudrait pas s'imaginer que la pesanture soit le facteur qui entre en ligne de compte dans l'établissement de leur "standard". Il y en a beaucoup d'autres que nous avons cru bon d'énumérer en faisant une brève analyse de chaque classe pour voir en quoi elle consiste exactement et montrer en même temps au producteur le modèle qu'il doit chercher à produire pour obtenir un bon classement.

la dernière côte et la racine de la queue. Quant à la longueur, elle ne doit pas être inférieure à 29 pouces chez une carcasse de porc A. à partir de la première côte jusqu'à l'os de la fesse. Une carcasse mesurant moins de 29 pouces entre ces deux endroits est considérée trop courte pour la catégorie A.

Enfin, un porc de choix abattu doit offrir un aspect de qualité générale que l'on juge par la fermeté du gras, qui doit être blanc et bien distribué par rapport au développement de la chair maigre. Lorsqu'une carcasse possède toutes ces qualités, elle peut facilement entrer dans la catégorie A. Avant de passer à la catégorie B, signalons que la pesanture sur laquelle le règlement est basé, est prise immédiatement après l'abattage, avant que la carcasse soit refroidie, et qu'elle comprend la tête de l'animal, la graisse du péritoine ou "leafard", la langue, les rognons, le filet, la queue, la colonne vertébrale (blackbone) et les pattes. De plus, les marques de foud, de coups de bâton, les coups de dents, ou toute autre meurtrissure légère n'entrent pas en ligne de compte dans le classement, à l'exception des cas cependant où les carcasses sont sérieusement endommagées par des contusions profondes et qui nécessitent l'amputation d'une partie assez importante trouvée impropre à la consommation; dans ces derniers cas, le porc est classé E et comporte un rabais de \$2.00.

grasse, le flanc plus mince ou plus gras ou plus large, le jambon un peu maigre ou un peu trop gras et n'ayant pas une aussi bonne forme. Enfin, la couche de gras du dos pourra manquer légèrement d'épaisseur ou être un peu trop épaisse ou même un peu mince et provenant soit d'un porc un peu trop fin ou pas assez à point. Comme nous le disions plus haut, la pesanture est le seul facteur qui sert à différencier une classe de l'autre dans la catégorie B. La première et la plus importante de ces trois classes, c'est sans doute celle des B1 dont le poids varie de 135 à 175 livres et sur laquelle s'établit le prix du marché. En effet, le prix est toujours basé sur cette classe.

La longueur minimum requise pour les B1 varie de 28 pouces à 29 pouces, suivant la pesanture de la carcasse, c'est-à-dire que l'on exige plus de longueur et sur laquelle s'établit le prix du marché. En effet, le prix est toujours basé sur cette classe.

La classe des B2 sert à désigner les carcasses d'assez bonne conformation et bien finies, mais trop légères. La limite de poids ici va de 125 à 134 livres. La longueur minimum est de 27 pouces et la couche de gras ne doit pas dépasser 2 pouces à l'épaule et 1 1/2 pouce au rein. La troisième classe comprend encore des sujets d'assez bon type et bien finis, mais dont le poids est plus élevé que dans les deux premiers cas, puisqu'il varie de 176 à 185 lbs. Les B3 doivent mesurer au moins 30 pouces de longueur et ici la couche de gras peut aller jusqu'à 2 3/4 pouces sur l'épaule et 2 1/4 pouces au rein. Ce n'est là qu'un bref résumé concernant le standard des deux catégories supérieures A et B. Nous étudierons celui des A et B. Nous étudierons celui des A et B. Nous étudierons celui des A et B.

c'est vous et vous pouvez parfaitement restaurer votre apparence en quelques minutes si vous suivez les conseils que voici: D'abord, couchez-vous... oui, toute habillée. Il ne s'agit pas de dormir mais de vous reposer pendant 10 minutes, pas plus. Mais avant de vous coucher, placez sur vos yeux un mouchoir bien imbibé d'eau froide, ou tout simplement d'eau fraîche.

Ce repos terminé, versez dans chaque oeil deux gouttes d'un tonique pour les yeux — vous n'avez que l'embaras du choix puisqu'il en existe un grand nombre dont les bouteilles sont munies de compte-gouttes ou de pipettes. Si vous n'avez pas de lotion pour la vue — utilisez tout simplement du lait ordinaire, comme vous en trouvez sûrement dans votre glacière. Le lait n'est peut-être pas aussi efficace qu'une lotion mais il a ses mérites comme rafraîchissant et décongestionnant. Vous pouvez également utiliser le lait décongestionner les paupières et le tour des yeux. Il faut masser légèrement la peau pour y faire pénétrer le lait... à moins d'avoir à sa portée de la "cold-cream vitaminée".

Lavez-vous le visage à l'eau tiède d'abord pour bien enlever toute trace de maquillage... puis l'eau froide, très froide même. Si vous avez une éponge, remplissez-la d'eau froide et faites couler l'eau sur votre nuque... répétez cette opération, peu agréable mais indispensable, pendant trois ou quatre minutes. Asséchez votre visage et si vous avez un flacon de Cologne sur votre table de toilette, versez-en quelques gouttes dans le creux de votre main, que vous passerez rapidement sur votre front, vos joues et votre cou (attention de ne pas en laisser pénétrer dans les yeux). Votre visage sera alors prêt pour le maquillage habituel — cold cream, rouge, poudre de riz, lipstick. Mais vous serez rafraîchi, rajeuni, en un mot vous vous ne serez plus la même femme!

Il existe dans le commerce des rafraîchissants dits "face fresh" contenant des astringents dont l'usage est plus rapide que l'exécution minutieuse des conseils que je viens de vous donner puisqu'ils effectuent toute trace de fatigue... mais ces précautions sont comparativement coûteuses tandis que pour suivre mes conseils, il ne vous en coûte rien du tout. Si la peau de votre visage n'est pas aussi douce et veloutée que vous le désirez, si vous souffrez de boutons et autres éruptions enlaidissantes de la peau, n'hésitez pas à me demander mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte nombre de renseignements précieux que vous serez heureuse de connaître. Adressez votre demande accompagnée d'un timbre de 3c à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes autres feuillets, sont également à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun — soins des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, l'enlèvement normal du buste, la maigreur excessive, les poids et mesures normales.

Dès un problème de beauté vous embarrasse... vite, un mot à votre Cousine Blanche et un prochain courrier vous apportera la solution désirée. Cousine BLANCHE

FROMAGE:— Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

VOLAILLES VIVANTES:— Par suite d'arrivages moins abondants, la distribution fut plus régulière et les prix mieux soutenus. Il est, toutefois, encore urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraisés et finis à point.

VOLAILLES ABATTUES:— On signale une légère augmentation d'arrivages. Cependant, avec un demande un peu plus active, les prix sont stables.

OEUF:— (Montréal et Québec) Les arrivages courants demeurent insuffisants aux besoins immédiats. Ce marché se maintient très ferme et une hausse assez prononcée fut enregistrée dans les prix de presque toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS:— (Montréal et Québec) Arrivages très limités. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec) Marché tranquille et prix légèrement plus faibles.

Animaux vivants Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 21 octobre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:— B1 — (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants 9.25 et abrévés: 9.00. Par camions 9.25. Truies: 5.00 - 6.50. Vendus abattus: 12.00. PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu: \$1.00. RABAIS:— (Par tête B2 (125 à 135 lbs) 50c. B3 (176 à 185 lbs) \$1.00. C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00. C3 (176 à 185 lbs) \$2.00. D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50. D3 (176 à 185 lbs) \$2.50. Légers: 119 lbs et moins \$1.50. Légers (Moins de 100 lbs) \$2.00. Pesants (206 à 220 lbs) \$3.00. Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 du 100 livres. Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres. Demi Castrats: Coupe de \$4.00 par tête. Meurtris: Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT:— Choix... 10.50-11.00. Bon... 10.00-10.50. Moyen... 9.00-9.50. Commun... 7.00-8.00. D'Herbe... 4.00-4.75.

BOUVILLONS:— Choix... 7.75-8.00. Bon... 7.00-7.50. Moyen... 6.50-7.00. Commun... 4.50-5.50.

AGNEAUX DU PRINTEMPS:— Bon... 9.00. Non castrés... 7.00. Commun... 4.50-5.50.

MOUTONS:— Bon... 4.50-5.00. Commun... 2.50-3.50.

TAURES:— Choix (Type à boucherie) 6.25-6.50. Bonne... 5.50-6.00. Moyenne... 4.50-5.00. Commune... 3.50-4.00.

VACHES:— Choix (Type à boucherie) 5.50-5.75. Bonne... 5.00-5.25. Moyenne... 4.00-4.50. Commune... 3.00-3.50. Très Com... 2.50-2.75.

TAUREAUX:— Choix (Type à boucherie) 5.50-6.00. Bon... 4.25-4.75. Moyen... 3.75-4.25. Commun... 3.25-3.50.

Prix de remise pour beurre et fromage Montréal et succursale de Québec

BEURRE:— Caractérisant le sentiment d'optimisme qui le domine depuis quelque temps, notre marché au beurre a continué à afficher une attitude de fermeté au cours de cette dernière semaine écoulée.

BLANC ET COLORE:— No. 1 Pasteurisé... 27 1/2%. No. 2... 26%.

FROMAGE:— Semaine finissant le 14 octobre 1940 inclusivement. No. 1 Pasteurisé... 27 1/2%. No. 2... 26%.

CANADIEN NATIONAL Excursions ALLER ET RETOUR DE NICOLET A Montréal \$2.10 DEPART, JUMEDI, 28 OCTOBRE, par tous les trains. RETOUR, SAMEDI, 29 OCT., par tous les trains. Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits. Pour renseignements, consultez: M. Cherron, agent du C.N.R.

Le Canada en guerre

DANS NOS DISTRICTS MILITAIRES.

Le brigadier-général E. de B. P. net, qui était directeur des camps d'internement du Canada depuis le début des hostilités, a été nommé commandant du district militaire no. 4 (Montréal), en remplacement du brigadier J.-P.-U. Archambault auquel le ministère de la Défense Nationale a confié le commandement d'une brigade de la Troisième Division de l'Armée canadienne.

Le colonel Hercule Lefebvre, qui était quartier-maître général au district no. 5 (Québec) devient commandant de ce district militaire en remplacement du brigadier E.-J. Renaud, récemment nommé assistant quartier-maître général à Ottawa.

UNE ATTAQUE SIMULEE... Des manoeuvres de grande envergure, auxquelles prennent part des troupes motorisées, sont commencées dans la région de Montréal. Ces manoeuvres réunissent des régiments de Petawawa, Ont., de Barriefield, Ont., d'Ottawa et de Montréal même. Toutes ces troupes ont convergé vers Lachute, d'où elles sont parties pour entreprendre une marche sur Montréal et occuper la ville. Le but de cette attaque simulée est d'entraîner les états-majors, de mettre à l'épreuve la discipline des troupes en marche, de pratiquer la mobilité dans l'attaque, d'acquiescer de l'expérience dans les opérations de campagne. Des unités de motocyclistes font des reconnaissances, et des troupes de réserves apportent leur renfort pour appuyer le succès des opérations.

L'ENTRAINEMENT VA BON TRAIN... Le ministère des Services Nationaux de Guerre et celui de la Défense Nationale considèrent que, dans l'ensemble, on peut juger que les résultats obtenus jusqu'ici dans l'entraînement des recrues, sont très satisfaisants. Tous les rapports reçus des camps indiquent que les jeunes gens qui s'y trouvent prennent beaucoup d'intérêt à l'expérience qu'il leur est donné de faire. La déclaration note que le nombre d'hommes entraînés pendant la première période d'entraînement était de 29,500. Le

nombre total de ceux qui se sont présentés a été de 27,599. Cette marge légère s'explique par le fait des sursis accordés par les commissions des Services Nationaux à ceux qui sont occupés à des travaux saisonniers, en particulier les cultivateurs; à certaines catégories d'étudiants et aux ouvriers employés dans des industries de guerre.

CAMPS BIEN REPARTIS...

Les 39 camps d'entraînement militaire qui viennent de s'ouvrir au Canada ne sont pas tous d'égale importance au point de vue du nombre d'hommes qui y sont réunis. En certains endroits il y a 1000 recrues tandis qu'ailleurs on n'en compte que 750, 500 ou même 250. Cela tient à l'inégale distribution de la population, plus dense en certaines provinces, plus clairsemée en d'autres régions. Cela tient aussi aux moyens de communication, plus développés en certaines parties du pays qu'en d'autres. On a aussi dû tenir compte du classement de la population, plus élevée dans certaines provinces, plus clairsemée en d'autres régions. Cela tient aussi aux moyens de communication, plus développés en certaines parties du pays qu'en d'autres. On a aussi dû tenir compte du classement de la population, plus élevée dans certaines provinces, plus clairsemée en d'autres régions.

C'est pourquoi il a fallu établir quatorze camps dans la province de Québec, alors que onze centres d'entraînement seront suffisants dans la province d'Ontario pour recevoir un nombre sensiblement égal de recrues. C'est que la population est plus centralisée dans la province que dans l'autre, ce qui a permis d'établir en Ontario, sept camps de 1000 recrues, trois de 750 et un de 500. Dans Québec, au contraire, il n'y a que six camps de 1000 recrues, les huit autres ne recevant que 500 ou même 250 jeunes gens à la fois. Il n'y a pas de camp de 750 hommes dans la province de Québec. Les onze camps de la province d'Ontario peuvent recevoir 9,750 recrues, tandis que dans les quatorze centres d'entraînement dans la province de Québec il n'y a place que pour 9500 hommes.

OLD CHUM

l'historique pont Victoria. C'est la troisième fois depuis l'inauguration du pont en 1850, que des personnages de la famille royale d'Angleterre honorent cet endroit de leur présence: le prince de Galles plus tard Édouard VII en 1860, le duc et la duchesse de Cornwall en 1901, et aujourd'hui la princesse Alice.

Le bon soldat

Je tâche de ne faire rien Qui ne sente le bon chrétien, Mème dans mes paroles, Rien contraire à la vérité, Rien contraire à l'humilité, Rien contraire à la charité, Rien contraire à la pureté, Point de discours frivole. Je prends son parti on offense Dieu, Malgré la raillerie; Je dis: Jésus, à mon secours! O Marie, aidez-moi toujours! Avec leur appui, je combats, Je frappe et je renverse à bas L'orgueilleux et l'impie. C'est une de mes grandes loies De me confesser tous les mois Pour conserver la grâce. Je dis par jour, ou plus souvent, Mon chapelet dévotement. Je prie Dieu soir et matin, Faisant le soir mon examen. Ma vie ainsi se passe. Voici l'étendard déployé, Voici Jésus crucifié, Qu'on l'aime et qu'on le salue. Régné, régné, grand Roi des Rois, Arborez partout votre croix. Il est temps, Seigneur, il est temps Que votre règne arrive!

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 1er novembre, à 4h., sur le réseau français de Radio-Canada (Poste C B F). La cérémonie sera donnée par le R.P. Louis Lalonde, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Promenade de leurs Excellences

Dans l'issue de leur récente visite dans la métropole, Leurs excellences le gouverneur-général le vicomte Athlone et la princesse Alice descendirent de leur luxueuse conduite intérieure à Saint-Lambert, et revinrent à Montréal en franchissant à pied

L'OPINION DES AUTRES

L'OPINION DES AUTRES PAS DE SEPARATISME.

L'actuelle division de la France, en deux zones, l'une occupée, l'autre libre, révèle des inconvénients multiples dont nous commençons à souffrir: accueillons cette souffrance comme un avertissement. Elle nous conseille de méditer sur les conséquences que comporterait le système d'une décentralisation administrative. Entendons-nous. Le régionalisme est une théorie sentimentale parfaitement respectable et touchante qui est pleine de charmes mais grosse de dangers: car elle nous incline tout doucement vers la restauration d'un état de choses que la Révolution a eu grand-peine à abolir pour instituer enfin ce que la monarchie malgré Louis XI, malgré Richelieu, malgré Louis XIV, n'avait pas réussi à instaurer: l'unité française.— Edmond Haraucourt, dans la Dépêche de Toulouse, 1er septembre 1940.

AVIS AUX NEUTRES.

Cette guerre devra nous enseigner à mieux définir, par la suite, le principe de neutralité sur le continent peuplé d'Europe. Les petits pays voudront légitimement continuer à pagayer leur propre canot, mais ils auront dorénavant à le faire en convoi. The Times, 30 août 1940.

LA COLONNE DE "COUSINE BLANCHE" Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

POUR SE FAIRE VITE UNE BEAUTE

Nous vivons, en ces temps-ci, sous une tension nerveuse exceptionnelle, ennemie de la beauté. Après une journée passée au bureau, au magasin, à l'atelier ou même aux travaux ménagers de

la maison, on est toute pâle, toute étiolée, et quand on sait qu'on doit passer une soirée avec le favori de son coeur ou même simplement avec des amis et amies, on se demande comment on peut présenter une apparence convenable. Un coup d'oeil rapide sur le miroir nous convainc qu'il vaudrait mieux se mettre au lit que d'affronter les regards de ses amis... et amies quand on a si mauvaise mine. Si seulement nous vivions encore au temps des fées et que l'une de celle-ci, d'un coup de baguette, nous rendit instantanément notre beauté normale! Ne désespérez pas — la fée,

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant AVOCATS - PROCUREURS NICOLET, P. Q.

Armand Proulx AVOCAT Rue Notre-Dame, NICOLET, P. Q.

J.-Arthur Désilets B.A., L.L.B. Notaire Rue Pissais, Nicolet, P. Q.

David Deshaies A.D.B.A. Architecte NICOLET, P. Q. C.P. 74 C.P. 118

Eugène Marchand CONSTRUCTEUR Pour vos réparations de bâtiments, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à: Entrepreneur - Constructeur NICOLET, P. Q.

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY, Ex-Étudiant de l'Université de Paris. SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, Gynécologie. Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet

ARTHUR MARTIN Gérant de CONSOLIDATED LTD NICOLET

Alexandre Gaudet, EPICERIE & PROVISIONS EN GROS Etablie en 1893. GASTON JCT. P.Q.

Lises et Fautes Lire LE NICOLETAIN ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RODOLPHE BEDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières 428, avenue Vigar, Montréal.

Dr H. Chatillon DENTISTE B. A. L.C.D. D.G.D. En face de l'Hôtel de ville NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard NOTAIRE ST-WENCESLAS, Co. Nicolet. Prête Hypothécaires Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Sociétés, Successions.

Napol. Provancher Contracteur-Plombier Licencié Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur 74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

Ne désespérez pas — la fée,